



Charente

DIRIGEANTS COMMERCIAUX DE FRANCE

Philippe Bloch partage ses meilleures armes anti-crise

L'antenne cognaçaise des Dirigeants commerciaux de France avait invité Philippe Bloch, économiste pragmatique et chef d'entreprise, pour ouvrir les yeux avec rire et malice sur le pessimisme généralisé des Français, à l'origine selon lui des échecs économiques.

Philippe Bloch, 57 ans, économiste pragmatique, diplômé de l'Essec, s'est donné en spectacle, jeudi 14 avril au soir, devant quelque 400 chefs d'entreprise ou assimilés réunis dans l'auditorium de La Salamandre. Un show à l'américaine offert par l'antenne locale des dirigeants commerciaux de France (DCF) qui a fait rire la salle à gorge déployée, sur des bons mots et des recettes faciles à mettre en œuvre pour « manager », et sortir infailliblement la tête de l'eau dans la jungle de l'économie mondiale.

Aux manettes du rigolophone, pendant une heure, Philippe Bloch, chef d'entreprise lui-même, éditeur du magazine *L'Expansion*, fondateur de la chaîne de restauration rapide Columbus Cafe, animateur de l'émission de télévision *L'entreprise BFM* sur BFM TV, qui a fait le show, surchauffant l'applaudimètre.



Julien Badr, l'actuel président de DCF Cognac a accueilli Philippe Bloch.

Le fond de l'histoire, d'après Philippe Bloch, c'est que le pessimisme généralisé des Français est à l'origine des échecs économiques, non moins généralisés, que l'on sait. Ainsi, dans le discours des employés, cadres ou dirigeants d'entreprise, le mot qui revient le plus souvent, d'après Bloch, c'est l'adjectif « petit ». Des le début de chaque journée, c'est le petit-déjeuner, puis le petit mail qu'on envoie, la petite clop qu'on va fumer, la petite amie « pour les célibataires » qu'on appelle, le petit creux sur le coup de midi, etc. « *Un langage qu'on n'entend qu'en France* Aux Etats-Unis, le « take-a-chance » usuel (littéralement « attraper une chance ») se traduit en France par « prendre un risque », raconte celui qui s'est fait « virer » en 2004, de Columbus Cafe, un comble pour celui qui avait justement fondé cette boîte, aux USA, en 1994.

Comment vivre heureux dans un monde de merde, Bienheureux les Fêles, Tout va mal, Je vais bien, Ne me dites jamais plus bon courage tels sont les titres de Philippe Bloch, l'écrivain « *Dans un ascenseur d'une tour de La Defense, à Paris, je montais vers le 40^e étage. Chaque personne qui s'arrêtait en route, souhaitait systématiquement « bon courage » aux autres, comme si ceux-ci allaient droit à la catastrophe ou à l'échafaud* », raconte Philippe Bloch qui énumère les expressions fatalistes des Français « *Comment ça va ? Comme un lundi* », « *Vivement la retraite* », « *On fête la bascule, en*



Philippe Bloch a fait un show à l'américaine le 14 avril devant les dirigeants cognaçais.

buivant un coup ensemble, à midi, le mercredi, pile au milieu de la semaine », etc. « *Enresume, un langage déprimant, de déprimés* », observe le conférencier qui compare toujours l'expérience française avec celles en pratique aux USA ou il a séjourné et travaillé. Les titres de son intervention, ou l'économie était réduite à se donner en spectacle, sont éloquentes : *Optimisme, innovation et esprit client, meilleures armes anti-crise*.

« *Un con qui marche va plus loin que trois intellectuels qui réfléchissent* » Ou encore « *Quelle que soit la longueur de la piste d'un aéroport, un cochon n'arrivera jamais à décoller* », a livré, en vrac, le conférencier, sûr de l'effet relaxant de ces citations de Michel Audiard, pour lequel il semble vouer une fascination particulière.

Philippe Bloch n'a pas tari d'éloges pour Xavier Niel, le patron

de Free et copropriétaire du journal *Le Monde* « *J'optimisme* », ce slogan du groupe Carrefour l'interpelle et retient, lui-aussi, toute son admiration. A la question « *Quels sont vos talons d'Achille ?* - *J'en ai plein* » répond, sans toutefois, préciser lesquels, celui qui semble avoir l'optimisme chevillé au corps.

En lever de rideau, Julien Badr, l'actuel président de l'antenne locale des DCF, patron de Cognac-Embouteillage, Prestation du Fief, le conditionneur de spiritueux de Salles d'Angles, et CEPS, prestataire de service d'emballage de Gensac-la Pallue, a présenté l'entité nationale DCF qui compte 80 associations sur l'Hexagone. DCF regroupe 2 500 adhérents sur les 21 (anciennes) régions et organise quelque 1 000 manifestations par an.

acquies DESCHAMPS